

# ◆ Révisions – février 2024

## Algèbre (2016)

Dans tout cet exercice, les matrices considérées sont à coefficients réels. On note, de plus, dans tout l'exercice :

$$A = \begin{pmatrix} -2 & -1 & 1 \\ 2 & 1 & 7 \\ 0 & 0 & 8 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad D = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 8 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

On appelle enfin  $f$  l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  dont la matrice canoniquement associée est  $A$ .

### 1. Diagonalisation de $A$

- a.
  - i. Calculer le rang de  $f$ .
  - ii. En déduire la dimension du noyau de  $f$ .
  - iii. Montrer que 0 est une valeur propre de  $f$ , et que la famille  $((-1, 2, 0))$  est une base du sous-espace propre associé.
- b.
  - i. Déterminer tous les vecteurs  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$  tels que  $f(x, y, z) = 8(x, y, z)$ .
  - ii. Montrer que 8 est valeur propre de  $f$ , et donner une base du sous-espace propre associé à la valeur propre 8. Les coefficients de ou des vecteurs propres formant cette base seront des entiers.
- c.
  - i. Calculer  $f(1, -1, 0)$ .
  - ii. En déduire une troisième valeur propre de  $f$ , et donner une base du sous-espace propre associé à cette valeur propre.
- d. Montrer que l'endomorphisme  $f$  est diagonalisable.
- e. On pose  $P = \begin{pmatrix} -1 & 0 & -1 \\ 1 & 1 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$ . Montrer que la matrice  $P$  est inversible, et calculer l'inverse de  $P$ .
- f. Donner une relation entre  $P^{-1}$ ,  $A$ ,  $P$  et  $D$ .

### 2. Résolution d'une première équation matricielle

On cherche à déterminer toutes les matrice  $N$ , de taille  $3 \times 3$ , à coefficients réels, telles que :

$$(E) \quad N^3 = D.$$

- a. Question Préliminaire. Résoudre dans  $\mathbb{R}$  :
  - i. l'équation  $x^3 = 8$ , d'inconnue réelle  $x \in \mathbb{R}$  ;
  - ii. l'équation  $x^3 = -1$ , d'inconnue réelle  $x \in \mathbb{R}$ .
- b. Soit  $N$  une matrice qui vérifie (E). Montrer qu'alors  $DN = ND$ .
- c. En déduire que la matrice  $N$  est diagonale. On pourra commencer par écrire  $N = \begin{pmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{pmatrix}$  et en déduire un système d'équation portant sur les coefficients de la matrice  $N$ .

- d. En écrivant  $N$  sous la forme  $N = \begin{pmatrix} d_1 & 0 & 0 \\ 0 & d_2 & 0 \\ 0 & 0 & d_3 \end{pmatrix}$  avec  $(d_1, d_2, d_3) \in \mathbb{R}^3$ , montrer qu'il existe une unique matrice  $N$  qui vérifie  $(E)$ , et donner cette matrice.

### 3. Résolution d'une seconde équation matricielle

On cherche à déterminer toutes les matrices  $M$ , de taille  $3 \times 3$ , telles que :

$$(E') \quad M^3 = A.$$

- a. Soit  $M$  une matrice de taille  $3 \times 3$ . Montrer que :

$$M^3 = A \iff (P^{-1}MP)^3 = D.$$

- b. En déduire la ou les solutions de  $(E')$ .

- c. Existe-t-il des matrices  $M$  à coefficients réels telles que  $M^2 = A$  ?

#### Solution.

1. a. i. Considérons le système

$$(S) \begin{cases} -2x - y + z = 0 & L_1 \\ 2x + y + 7z = 0 & L_2 \\ 8z = 0 & L_3 \end{cases}$$

Alors,

$$(S) \iff \begin{cases} -2x - y + z = 0 & L_1 \\ 8z = 0 & L_2 \leftarrow L_2 + L_1 \\ 8z = 0 & L_3 \end{cases} \iff \begin{cases} -2x - y + z = 0 \\ 8z = 0 \end{cases}$$

Le dernier système possède 2 pivots donc est de rang 2. On en déduit que  $\text{rg}(A) = 2$  donc  $\boxed{\text{rg}(f) = 2}$ .

- ii. Par le théorème du rang,  $\dim(\ker(f)) = 3 - \text{rg}(f)$  donc  $\boxed{\dim(\ker(f)) = 1}$ .  
 iii. On sait que  $\ker(f)$  est l'espace propre associé à 0 donc, comme  $\dim(\ker(f)) > 0$ ,  $\boxed{0 \text{ est une valeur propre de } f}$ . De plus,

$$A \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 - 2 \\ -2 + 2 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

donc  $f((-1, 2, 0)) = (0, 0, 0)$  i.e.  $(-1, 2, 0) \in \ker(f)$ . Comme  $\dim(\ker(f)) = 1$  et  $(-1, 2, 0) \neq (0, 0, 0)$ , on conclut que  $\boxed{((-1, 2, 0)) \text{ est une base de } \ker(f)}$ .

- b. i. Soit  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ . Alors,

$$\begin{aligned} f(x, y, z) = 8(x, y, z) &\iff A \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 8x \\ 8y \\ 8z \end{pmatrix} \iff \begin{cases} -2x - y + z = 8x \\ 2x + y + 7z = 8y \\ 8z = 8z \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} -10x - y + z = 0 \\ 2x - 7y + 7z = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} z = 10x + y \\ 2x - 7y + 7(10x + y) = 0 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} z = 10x + y \\ 72x = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} z = y \\ x = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

Ainsi, l'ensemble des vecteurs  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$  tels que  $f(x, y, z) = 8(x, y, z)$  est  $\{(0, y, y) \mid y \in \mathbb{R}\}$ .

- ii. D'après la question précédente,  $(0, 1, 1)$  est un vecteur non nul tel que  $f(0, 1, 1) = 8(0, 1, 1)$  donc  $8$  est valeur propre de  $f$ . De plus  $E_8(f) = \{(0, y, y) \mid y \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}((0, 1, 1))$  donc  $((0, 1, 1)$  est une base de  $E_8(f)$ .

- c. i. Comme

$$A \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -2+1 \\ 2-1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$f(1, -1, 0) = (-1, 1, 0).$$

- ii. Ainsi,  $f(1, -1, 0) = -1(1, -1, 0)$  donc, comme  $(1, -1, 0) \neq (0, 0, 0)$ , on conclut que  $-1$  est une valeur propre de  $f$ .

De plus, on sait que la somme des dimensions des sous-espaces propres est inférieure ou égale à 3 donc  $\dim(E_{-1}(f)) \leq 3 - \dim(E_0(f)) - \dim(E_8(f)) = 1$  et, comme  $\dim(E_{-1}(f)) \geq 1$ , on conclut que  $\dim(E_{-1}(f)) = 1$ . On en déduit que  $E_{-1}(f) = \text{Vect}((1, -1, 0))$  donc  $(1, -1, 0)$  est une base de  $E_{-1}(f)$ .

- d. L'endomorphisme  $f$  admet 3 valeurs propres distinctes. Comme  $\dim(\mathbb{R}^3) = 3$ , on conclut, par théorème, que  $f$  est diagonalisable.
- e. La famille  $(-1, 1, 0), (0, 1, 1), (-1, 2, 0)$  est obtenue en concaténant des bases de  $E_{-1}(f)$ ,  $E_8(f)$  et  $E_0(f)$  (car  $(-1, 1, 0) = -1(1, -1, 0)$  engendre également  $E_{-1}(f)$ ) donc, par théorème, elle est libre. Comme c'est une famille libre de 3 vecteurs de  $\mathbb{R}^3$ , c'est une base de  $\mathbb{R}^3$ . Dès lors, sa matrice dans la base canonique est inversible i.e.  $P$  est inversible.

Considérons le système

$$(S) \begin{cases} -x - z = a & L_1 \\ x + y + 2z = b & L_2 \\ y = c & L_3 \end{cases}$$

Alors,

$$(S) \Leftrightarrow \begin{cases} -x - z = a & L_1 \\ y = c & L_2 \leftrightarrow L_3 \\ x + y + 2z = b & L_3 \leftrightarrow L_2 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -x - z = a & L_1 \\ y = c & L_2 \\ y + z = a + b & L_3 \leftarrow L_3 + L_1 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} -x - z = a & L_1 \\ y = c & L_2 \\ z = a + b - c & L_3 \leftarrow L_3 - L_2 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = -2a - b + c \\ y = c \\ z = a + b - c \end{cases}$$

$$\text{Ainsi, } P^{-1} = \begin{pmatrix} -2 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix}.$$

- f. Comme  $P$  est la matrice de passage de la base canonique à la base formée par des vecteurs propres associés respectivement aux valeurs propres  $-1, 8$  et  $0$ , on a, par propriété,  $A = PDP^{-1}$ .

## 2. Résolution d'une première équation matricielle

- a. i. D'une part,  $2^3 = 8$  et, d'autre part, la fonction cube est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$  donc injective. Ainsi, l'unique solution réelle de l'équation  $x^3 = 8$  est  $x = 2$ .
- ii. De même,  $(-1)^3 = -1$  donc l'unique solution réelle de  $x^3 = -1$  est  $x = -1$ .
- b. Comme  $N$  vérifie (E),  $N^3 = D$  donc  $DN = N^3N = N^4 = NN^3 = ND$  donc  $DN = ND$ .
- c. Écrivons  $N = \begin{pmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{pmatrix}$ . Alors,

$$DN = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 8 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -a & -b & -c \\ 8d & 8e & 8f \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

et

$$ND = \begin{pmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 8 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -a & 8b & 0 \\ -d & 8e & 0 \\ -g & 8h & 0 \end{pmatrix}$$

Ainsi, comme  $ND = DN$ ,

$$\begin{cases} -b = 8b \\ -c = 0 \\ 8d = -d \\ 8f = 0 \\ -g = 0 \\ 8h = 0 \end{cases}$$

donc  $b = c = d = f = g = h = 0$ . On en déduit que  $N = \begin{pmatrix} a & 0 & 0 \\ 0 & e & 0 \\ 0 & 0 & i \end{pmatrix}$  i.e.

$N$  est diagonale.

- d. En écrivant  $N$  sous la forme  $N = \begin{pmatrix} d_1 & 0 & 0 \\ 0 & d_2 & 0 \\ 0 & 0 & d_3 \end{pmatrix}$  avec  $(d_1, d_2, d_3) \in \mathbb{R}^3$ , on a  $N^3 =$

$\begin{pmatrix} d_1^3 & 0 & 0 \\ 0 & d_2^3 & 0 \\ 0 & 0 & d_3^3 \end{pmatrix}$  donc, comme  $N^3 = D$ ,  $d_1^3 = -1$ ,  $d_2^3 = 8$  et  $d_3^3 = 0$ . On déduit alors de

la question a. que  $d_1 = -1$ ,  $d_2 = 2$  et  $d_3 = 0$ . Ainsi, la seule matrice possible est

$N = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ . Réciproquement, si  $N$  est cette matrice alors on a bien  $N^3 = D$

donc  $N = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  est l'unique matrice qui vérifie (E).

### 3. Résolution d'une seconde équation matricielle

a. Comme  $A = PDP^{-1}$ ,

$$M^3 = A \iff M^3 = PDP^{-1} \iff P^{-1}M^3P = D.$$

Or, par associativité du produit matricielle,

$$\begin{aligned}(P^{-1}MP)^3 &= (P^{-1}MP)(P^{-1}MP)(P^{-1}MP) \\ &= P^{-1}M(PP^{-1})M(PP^{-1})MP \\ &= P^{-1}MI_3MI_3MP = P^{-1}M^3P\end{aligned}$$

donc

$$\boxed{M^3 = A \iff (P^{-1}MP)^3 = D}.$$

b. On déduit de la question précédente et du résultat de la question 2. que

$$M^3 = A \iff P^{-1}MP = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \iff M = P \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} P^{-1}.$$

Or,

$$\begin{aligned}P \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} P^{-1} &= \begin{pmatrix} -1 & 0 & -1 \\ 1 & 1 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -2 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} -1 & 0 & -1 \\ 1 & 1 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} -2 & -1 & 1 \\ 2 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}\end{aligned}$$

Ainsi, l'unique solution de  $(E')$  est  $M = \begin{pmatrix} -2 & -1 & 1 \\ 2 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$ .

c. En raisonnant comme précédemment, si  $M^2 = A$  alors  $(P^{-1}MP)^2 = D$ . Or, en raisonnant comme dans la question 2., si  $N^2 = D$  alors  $N$  est diagonale et ses éléments diagonaux vérifient  $d_1^2 = -1$ ,  $d_2^2 = 8$  et  $d_3^2 = 0$ . Or, il n'existe pas de réel  $d_1$  tel que  $d_1^2 = -1$  donc l'équation  $N^2 = D$  n'a pas de solution. On conclut qu'il n'existe pas de matrices à coefficients réels  $M$  telles que  $M^2 = A$ .

## Algèbre (2015)

On définit, pour tout nombre réel  $a$ , la matrice :

$$M_a = \begin{pmatrix} a-1 & -1 \\ 2 & a+2 \end{pmatrix}.$$

1. a. On considère l'équation :

$$(x-1)(x+2) + 2 = 0,$$

d'inconnue  $x \in \mathbb{R}$ . Résoudre cette équation.

- b. Pour quelles valeurs de  $a$  la matrice  $M_a$  est-elle inversible ?
- c. Déterminer, en fonction de  $a$ , les valeurs propres de la matrice  $M_a$ .
2. Donner une base de chacun des sous-espaces propres de la matrice  $M_a$ .
3. Donner une matrice  $P$  inversible, de taille  $2 \times 2$ , telle que la matrice  $P^{-1}M_aP$  est diagonale.
4. Soit  $a$  et  $b$  deux nombres réels. Montrer que  $M_aM_b = M_bM_a$ .
5. Soit  $n$  un entier naturel non nul. On considère la matrice  $A_n$  suivante :

$$A_n = M_1M_2M_3 \cdots M_n$$

obtenue en effectuant le produit des  $n$  matrices  $M_1, M_2, \dots, M_n$ . Donner, en fonction de  $n$ , quatre nombres réels  $a_n, b_n, c_n$  et  $d_n$  tels que :

$$A_n = \begin{pmatrix} a_n & b_n \\ c_n & d_n \end{pmatrix}.$$

6. On considère deux suites  $(u_n)_{n \geq 1}$  et  $(v_n)_{n \geq 1}$  telles que  $u_1 = -2, v_1 = 4$  et qui vérifient les relations de récurrence suivantes :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad u_{n+1} = (n-1)u_n - v_n \quad \text{et} \quad v_{n+1} = 2u_n + (n+2)v_n.$$

Donner, en fonction de  $n$ , une expression du terme général  $u_n$  de la suite.

### Solution.

1. a. Pour tout réel  $x$ ,

$$(x-1)(x+2)+2 = 0 \iff x^2+2x-x-2+2 = 0 \iff x(x+1) = 0 \iff x = 0 \text{ ou } x = -1$$

donc l'ensemble des solutions de l'équation  $(x-1)(x+2)+2 = 0$  est  $\{0; -1\}$ .

- b. Pour tout réel  $x$ ,  $\det(M_a) = (a-1)(a+2)+2$  donc, d'après la question précédente,  $\det(M_a) = 0$  si et seulement si  $a \in \{0; -1\}$ .

On en déduit que la matrice  $M_a$  est inversible si et seulement si  $a \in \mathbb{R} \setminus \{0; -1\}$ .

- c. Soit  $a \in \mathbb{R}$ . Un réel  $\lambda$  est valeur propre de  $M_a$  si et seulement si  $M - \lambda I_2$  n'est pas inversible. Or,

$$M_a - \lambda I_2 = \begin{pmatrix} a-1 & -1 \\ 2 & a+2 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \lambda \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} (a-\lambda)-1 & -1 \\ 2 & (a-\lambda)+2 \end{pmatrix} = M_{a-\lambda}.$$

On déduit alors de la question précédente que  $\lambda$  est valeur propre de  $M_a$  si et seulement si  $a - \lambda = 0$  ou  $a - \lambda = -1$  i.e.  $\lambda = a$  ou  $\lambda = a + 1$ .

Ainsi, les valeurs propres de  $M_a$  sont  $a$  et  $a + 1$ .

2. Déterminons une base de  $E_a(M_a)$ . Soit  $(x; y) \in \mathbb{R}^2$ .

$$M_a \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = a \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \iff \begin{cases} (a-1)x - y = ax \\ 2x + (a+2)y = ay \end{cases} \iff \begin{cases} -x - y = 0 \\ 2x + 2y = 0 \end{cases} \iff y = -x$$

Ainsi, on a  $E_a(M_a) = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ -x \end{pmatrix} \mid x \in \mathbb{R} \right\} = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix} \right)$ . Dès lors, on conclut que

$\begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix}$  est une base de  $E_a(M_a)$ .

Déterminons une base de  $E_{a+1}(M_a)$ . Soit  $(x; y) \in \mathbb{R}^2$ .

$$M_a \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = (a+1) \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \iff \begin{cases} (a-1)x - y = (a+1)x \\ 2x + (a+2)y = (a+1)y \end{cases} \iff \begin{cases} -2x - y = 0 \\ 2x + y = 0 \end{cases} \iff y = -2x$$

Ainsi, on a  $E_{a+1}(M_a) = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ -2x \end{pmatrix} \mid x \in \mathbb{R} \right\} = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \end{pmatrix} \right)$ . Dès lors, on conclut que

$$\boxed{\begin{pmatrix} 1 \\ -2 \end{pmatrix} \text{ est une base de } E_{a+1}(M_a).$$

3. On en déduit que  $\boxed{\text{si } P = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ -1 & -2 \end{pmatrix} \text{ alors } P^{-1}M_aP = \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & a+1 \end{pmatrix}}$ .

4. D'une part,

$$\begin{aligned} M_a M_b &= \begin{pmatrix} a-1 & -1 \\ 2 & a+2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} b-1 & -1 \\ 2 & b+2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} (a-1)(b-1) - 2 & -(a-1) - (b+2) \\ 2(b-1) + 2(a+2) & -2 + (a+2)(b+2) \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} ab - a - b - 1 & -a - b - 1 \\ 2a + 2b + 2 & ab + 2a + 2b + 2 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

et, d'autre part,

$$\begin{aligned} M_a M_b &= \begin{pmatrix} b-1 & -1 \\ 2 & b+2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a-1 & -1 \\ 2 & a+2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} (b-1)(a-1) - 2 & -(b-1) - (a+2) \\ 2(a-1) + 2(b+2) & -2 + (b+2)(a+2) \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} ab - a - b - 1 & -a - b - 1 \\ 2a + 2b + 2 & ab + 2a + 2b + 2 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

donc  $\boxed{M_a M_b = M_b M_a}$

Autre méthode. Comme la matrice  $P$  ne dépend pas de  $a$ , on a  $M_a = P \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & a+1 \end{pmatrix} P^{-1}$

et  $M_b = P \begin{pmatrix} b & 0 \\ 0 & b+1 \end{pmatrix} P^{-1}$  donc

$$\begin{aligned} M_a M_b &= P \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & a+1 \end{pmatrix} P^{-1} P \begin{pmatrix} b & 0 \\ 0 & b+1 \end{pmatrix} P^{-1} = P \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & a+1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} b & 0 \\ 0 & b+1 \end{pmatrix} P^{-1} \\ &= P \begin{pmatrix} ab & 0 \\ 0 & (a+1)(b+1) \end{pmatrix} P^{-1} = P \begin{pmatrix} b & 0 \\ 0 & b+1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & a+1 \end{pmatrix} P^{-1} \\ &= P \begin{pmatrix} b & 0 \\ 0 & b+1 \end{pmatrix} P^{-1} P \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & a+1 \end{pmatrix} P^{-1} = M_b M_a \end{aligned}$$

5. Pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $M_k = P \begin{pmatrix} k & 0 \\ 0 & k+1 \end{pmatrix} P^{-1}$  donc

$$\begin{aligned} A_n &= P \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} P^{-1} P \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 3 \end{pmatrix} P^{-1} P \begin{pmatrix} 3 & 0 \\ 0 & 4 \end{pmatrix} P^{-1} \dots P \begin{pmatrix} n & 0 \\ 0 & n+1 \end{pmatrix} P^{-1} \\ &= P \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 & 0 \\ 0 & 4 \end{pmatrix} \dots \begin{pmatrix} n & 0 \\ 0 & n+1 \end{pmatrix} P^{-1} \\ &= P \begin{pmatrix} 1 \times 2 \times 3 \times \dots \times n & 0 \\ 0 & 2 \times 3 \times 4 \times \dots \times (n+1) \end{pmatrix} P^{-1} \\ &= P \begin{pmatrix} n! & 0 \\ 0 & (n+1)! \end{pmatrix} P^{-1} \end{aligned}$$

Or,  $\det(P) = -2 - (-1) = -1$  donc  $P^{-1} = \frac{1}{-1} \begin{pmatrix} -2 & -1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ -1 & -1 \end{pmatrix}$  et ainsi

$$\begin{aligned} A_n &= \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ -1 & -2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} n! & 0 \\ 0 & (n+1)! \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ -1 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} n! & (n+1)! \\ -n! & -2(n+1)! \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ -1 & -1 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 2n! - (n+1)! & n! - (n+1)! \\ -2n! + 2(n+1)! & -n! + 2(n+1)! \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 2n! - (n+1)n! & n! - (n+1)n! \\ -2n! + 2(n+1)n! & -n! + 2(n+1)n! \end{pmatrix} \end{aligned}$$

soit finalement

$$A_n = \begin{pmatrix} (1-n)n! & -nn! \\ 2nn! & (2n+1)n! \end{pmatrix}$$

6. Notons, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $X_n = \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix}$ . Alors, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$X_{n+1} = \begin{pmatrix} (n-1)u_n - v_n \\ 2u_n + (n+2)v_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} n-1 & -1 \\ 2 & n+2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix} = M_n X_n$$

Considérons, pour tout entier  $n \geq 2$ , la proposition  $P(n) : \ll X_n = A_{n-1}X_1 \gg$ .

**Initialisation.** Comme  $A_1 = M_1$ , d'après ce qui précède,  $X_2 = M_1X_1 = A_1X_1$  donc  $P(2)$  est vraie.

**Hérédité.** Soit un entier  $n \geq 2$ . Supposons que  $P(n)$  est vraie. Alors,

$$X_{n+1} = M_n X_n = M_n (A_{n-1} X_1) = (M_n A_{n-1}) X_1.$$

Or, comme  $M_a$  et  $M_b$  commutent pour tous réels  $a$  et  $b$ ,

$$M_n A_{n-1} = M_n (M_1 M_2 \cdots M_{n-1}) = M_1 M_2 \cdots M_{n-1} M_n = A_n$$

donc  $X_{n+1} = A_n X_1$  et ainsi  $P(n+1)$  est vraie.

Par le principe de récurrence, on conclut que, pour tout entier  $n \geq 2$ ,  $X_n = A_{n-1} X_1$ .

Ainsi, pour tout  $n \geq 2$ ,

$$X_n = \begin{pmatrix} (2-n)(n-1)! & -(n-1)(n-1)! \\ 2(n-1)(n-1)! & (2n-1)(n-1)! \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -2 \\ 4 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} [-2(2-n) - 4(n-1)](n-1)! \\ [-4(n-1) + 4(2n-1)](n-1)! \end{pmatrix}$$

$$\text{soit } X_n = \begin{pmatrix} -2n(n-1)! \\ 4n(n-1)! \end{pmatrix}.$$

On en déduit que, pour tout entier  $n \geq 2$ ,  $u_n = -2n(n-1)!$ . De plus, comme  $0! = 1$ , cette égalité reste vraie pour  $n = 1$  donc on conclut que

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^* \quad u_n = -2n(n-1)!}$$

# Analyse (2012)

## 1. Ensemble de définition

$x$  désigne un réel strictement positif.

- a. Justifier la continuité sur le segment  $[0; 1]$  de la fonction  $t \mapsto \frac{e^t}{x+t}$ .
- b. En déduire l'existence de l'intégrale  $\int_0^1 \frac{e^t}{x+t} dt$ .

Dans la suite du problème,  $f$  désigne la fonction définie sur  $]0; +\infty[$  par :

$$\forall x \in ]0; +\infty[, \quad f(x) = \int_0^1 \frac{e^t}{x+t} dt.$$

## 2. Monotonie de la fonction $f$

- a.  $x$  et  $y$  désignent deux réels strictement positifs tels que  $x \leq y$ .
  - i. Montrer que :

$$\forall t \in [0; 1], \quad \frac{e^t}{y+t} \leq \frac{e^t}{x+t}.$$

- ii. En déduire que  $f(y) \leq f(x)$ .

- b. Quel est le sens de variation de la fonction  $f$  sur  $]0; +\infty[$  ?

## 3. Limites aux bornes de l'ensemble de définition

- a. Commençons par étudier la limite de  $f$  en  $+\infty$ .

- i. Montrer que, pour tout réel strictement positif  $x$ ,  $0 \leq f(x) \leq \frac{1}{x} \int_0^1 e^t dt$ .
  - ii. En déduire la limite de  $f$  en  $+\infty$ .

- b. Étudions maintenant la limite de  $f$  en 0.

- i. Montrer que, pour tout réel strictement positif  $x$ ,  $f(x) \geq \int_0^1 \frac{1}{x+t} dt$ .
  - ii. Calculer  $\int_0^1 \frac{1}{x+t} dt$ .
  - iii. En déduire la limite de  $f$  en 0.

## 4. Représentation graphique

Soit  $\mathcal{C}$  la courbe représentative de  $f$  dans le plan rapporté à un repère orthonormé.

- a. Interpréter graphiquement les résultats des questions **3.a.ii.** et **3.b.iii.**
- b. Tracer l'allure de la courbe représentative de  $f$ .

## 5. Équivalent en 0

- a. À l'aide d'un changement de variable, montrer que, pour tout réel  $x$  strictement positif,

$$f(x) = e^{-x} \int_x^{x+1} \frac{e^u}{u} du.$$

- b. En remarquant que, pour tout réel  $u$ ,  $e^u = e^u - 1 + 1$ , montrer que :

$$\forall x \in ]0; +\infty[, \quad f(x) = e^{-x} \left( \ln \left( 1 + \frac{1}{x} \right) + \int_x^{x+1} \frac{e^u - 1}{u} du \right).$$

c. Soit  $\varphi$  la fonction de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  :

$$u \mapsto \begin{cases} \frac{e^u - 1}{u} & \text{si } u \neq 0 \\ 1 & \text{si } u = 0 \end{cases}.$$

Démontrer que  $\varphi$  est continue sur  $\mathbb{R}$ .

Dans la suite du problème,  $\Phi$  désigne une primitive sur  $\mathbb{R}$  de  $\varphi$ .

6. Pour tout réel strictement positif  $x$ , exprimer l'intégrale  $\int_x^{x+1} \frac{e^u - 1}{u} du$  en fonction de  $\Phi$  et de  $x$ .

En déduire que  $\int_x^{x+1} \frac{e^u - 1}{u} du$  admet une limite finie quand  $x$  tend vers 0, limite que l'on ne cherchera pas à évaluer.

7. En déduire un équivalent simple de  $f$  en 0.

## Solution

### 1. Ensemble de définition

a. Les fonctions  $t \mapsto e^t$  et  $t \mapsto x + t$  sont continues sur  $[0; 1]$ . De plus, comme  $x > 0$ , pour tout  $t \in [0; 1]$ ,  $x + t > 0$  donc, par quotient,  $t \mapsto \frac{e^t}{x + t}$  est continue sur  $[0; 1]$ .

b. L'intégrale d'une fonction continue sur un segment est bien définie donc on déduit de la question a. que l'intégrale  $\int_0^1 \frac{e^t}{x + t} dt$  existe.

### 2. Monotonie de la fonction $f$

a. i. Soit  $t \in [0; 1]$ . Comme  $0 < x \leq y$ ,  $0 \leq t < x + t \leq y + t$ . Par décroissance de la fonction inverse sur  $]0; +\infty[$ ,  $\frac{1}{y + t} \leq \frac{1}{x + t}$ . Dès lors, en multipliant par  $e^t > 0$ ,

$$\frac{e^t}{y + t} \leq \frac{e^t}{x + t}.$$

Ainsi, pour tout  $t \in [0; 1]$ ,  $\frac{e^t}{y + t} \leq \frac{e^t}{x + t}$ .

b. Par croissance de l'intégrale (car  $0 < 1$ ), on déduit de la question précédente que  $\int_0^1 \frac{e^t}{y + t} dt \leq \int_0^1 \frac{e^t}{x + t} dt$  i.e.  $f(y) \leq f(x)$ .

c. On a montré que, pour tout  $(x, y) \in ]0; +\infty[^2$ , si  $x \leq y$  alors  $f(x) \geq f(y)$  donc la fonction  $f$  est décroissante sur  $]0; +\infty[$ .

### 3. Limites aux bornes de l'ensemble de définition

a. i. Soit un réel  $x > 0$ . Alors, pour tout  $t \in [0; 1]$ ,  $x + t \geq x > 0$  donc, par décroissance de la fonction inverse sur  $]0; +\infty[$ ,  $0 \leq \frac{1}{x + t} \leq \frac{1}{x}$ . En multipliant par  $e^t > 0$ , on en déduit que, pour tout  $t \in [0; 1]$ ,  $0 \leq \frac{e^t}{x + t} \leq \frac{e^t}{x}$ . Ainsi, par croissance de l'intégrale,  $0 \leq f(x) \leq \int_0^1 \frac{e^t}{x} dt$  et, par linéarité,  $0 \leq f(x) \leq \frac{1}{x} \int_0^1 e^t dt$ .

ii. Comme  $\int_0^1 e^t dt$  est une constante (que l'on peut calculer mais ce n'est pas utile) et comme  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{x} = 0$ , par produit,  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{x} \int_0^1 e^t dt = 0$ . On déduit alors du théorème d'encadrement que  $\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0}$ .

b. i. Soit un réel  $x > 0$ . Pour tout réel  $t \in [0; 1]$ , par croissance de la fonction exponentielle sur  $\mathbb{R}$ ,  $e^t \geq e^0$  i.e.  $e^t \geq 1$ . Pour tout réel  $t \in [0; 1]$ ,  $x + t > 0$  donc, en divisant l'inégalité précédente par  $x + t$ , il vient  $\frac{e^t}{x + t} \geq \frac{1}{x + t}$ . Par croissance de l'intégrale, on en déduit que  $\int_0^1 \frac{e^t}{x + t} dt \geq \int_0^1 \frac{1}{x + t} dt$  i.e.  $\boxed{f(x) \geq \int_0^1 \frac{1}{x + t} dt}$ .

ii. Pour tout  $x > 0$  et tout  $t \in [0; 1]$ ,  $x + t > 0$  donc

$$\int_0^1 \frac{1}{x + t} dt = [\ln(x + t)]_0^1 = \ln(x + 1) - \ln(x)$$

donc  $\boxed{\int_0^1 \frac{1}{x + t} dt = \ln\left(\frac{x + 1}{x}\right)}$ .

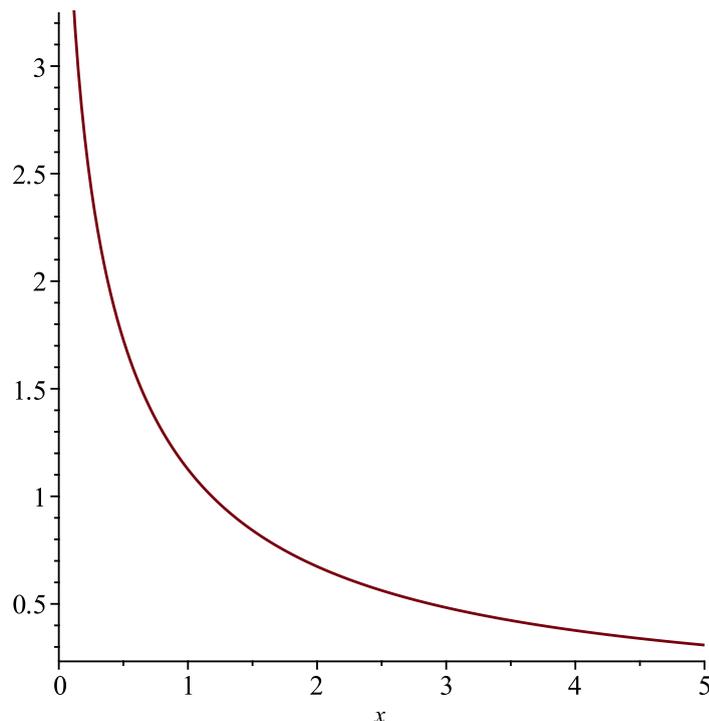
iii. Comme  $\lim_{x \rightarrow 0} x + 1 = 1$ , par quotient,  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{x + 1}{x} = +\infty$ . Or,  $\lim_{X \rightarrow +\infty} \ln(X) = +\infty$  donc, par composition,  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \ln\left(\frac{x + 1}{x}\right) = +\infty$ .

Par comparaison, on en déduit que  $\boxed{\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = +\infty}$ .

#### 4. Représentation graphique

a. Comme  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$ , l'axe des abscisses est asymptote horizontale à  $\mathcal{C}$  au voisinage de  $+\infty$  et, comme  $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = +\infty$ , l'axe des ordonnées est asymptote verticale à  $\mathcal{C}$ .

b. On obtient une courbe ayant l'allure suivante :



## 5. Équivalent en 0

- a. Soit  $x > 0$ . On va effectuer le changement de variable  $u = x + t$  i.e.  $t = u - x$ . La fonction  $\varphi : u \mapsto u - x$  est affine donc elle est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ . Ainsi, en posant  $t = u - x$ ,  $dt = du$ , lorsque  $t = 0$ ,  $u = x$  et lorsque  $t = 1$ ,  $u = x + 1$  de sorte que

$$f(x) = \int_x^{x+1} \frac{e^{u-x}}{u} du = \int_x^{x+1} e^{-x} \frac{e^u}{u} du$$

et, par linéarité de l'intégrale, on conclut que  $f(x) = e^{-x} \int_x^{x+1} \frac{e^u}{u} du$ .

- b. Soit un réel  $x > 0$ . Alors, par linéarité de l'intégrale,

$$\begin{aligned} \int_x^{x+1} \frac{e^u}{u} du &= \int_x^{x+1} \frac{e^u - 1 + 1}{u} du = \int_x^{x+1} \frac{e^u - 1}{u} du + \int_x^{x+1} \frac{1}{u} du \\ &= \int_x^{x+1} \frac{e^u - 1}{u} du + [\ln(u)]_x^{x+1} = \int_x^{x+1} \frac{e^u - 1}{u} du + \ln(x+1) - \ln(x) \\ &= \int_x^{x+1} \frac{e^u - 1}{u} du + \ln\left(\frac{x+1}{x}\right) \end{aligned}$$

On conclut alors, grâce à la question précédente que,

$$\forall x \in ]0; +\infty[, \quad f(x) = e^{-x} \left( \ln\left(1 + \frac{1}{x}\right) + \int_x^{x+1} \frac{e^u - 1}{u} du \right).$$

- c. La fonction  $\varphi$  est continue sur  $\mathbb{R}^*$  comme quotient de fonctions continues, le dénominateur ne s'annulant pas. De plus, au voisinage de 0,  $e^u - 1 \sim u$  donc  $\varphi(u) \sim \frac{u}{u} \sim 1$ . Ainsi,  $\lim_{u \rightarrow 0} \varphi(u) = 1$  i.e.  $\lim_{u \rightarrow 0} \varphi(u) = \varphi(0)$  donc  $\varphi$  est continue en 0.

On conclut que  $\varphi$  est continue sur  $\mathbb{R}$ .

6. Par le théorème fondamental de l'analyse,  $\int_x^{x+1} \frac{e^u - 1}{u} du = [\Phi(u)]_x^{x+1}$  c'est-à-dire

$$\int_x^{x+1} \frac{e^u - 1}{u} du = \Phi(x+1) - \Phi(x).$$

La fonction  $\Phi$  est dérivable donc continue sur  $\mathbb{R}$ . On en déduit que  $\lim_{x \rightarrow 0} \Phi(x) = \Phi(0)$  et, par composition,  $\lim_{x \rightarrow 0} \Phi(x+1) = \Phi(1)$  donc, par différence de limites, on conclut que

$\int_x^{x+1} \frac{e^u - 1}{u} du$  admet une limite finie lorsque  $x$  tend vers 0 (cette limite étant égale à  $\Phi(1) - \Phi(0)$ ).

7. Comme  $1 + \frac{1}{x} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} +\infty$  et  $\ln(X) \xrightarrow{X \rightarrow +\infty} +\infty$ , par composition,  $\ln\left(1 + \frac{1}{x}\right) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$ . On en déduit, par somme et quotient, que

$$\frac{f(x)}{e^{-x} \ln\left(1 + \frac{1}{x}\right)} = 1 + \frac{\int_x^{x+1} \frac{e^u - 1}{u} du}{\ln\left(1 + \frac{1}{x}\right)} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 1$$

donc

$$f(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} e^{-x} \ln\left(1 + \frac{1}{x}\right).$$

En remarquant que, pour tout  $x > 0$ ,  $\ln\left(1 + \frac{1}{x}\right) = \ln\left(\frac{x+1}{x}\right) = \ln(x+1) - \ln(x)$  et que  $\lim_{x \rightarrow 0} \ln(x+1) = \ln(1) = 0$ , on a en fait  $\ln\left(1 + \frac{1}{x}\right) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} -\ln(x)$  et donc

$$f(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} -e^{-x} \ln(x).$$

## Analyse (2008)

### 1. Ensemble de définition

- Soit  $x$  appartenant à  $]1; +\infty[$ . Justifier l'existence de l'intégrale  $\int_x^{x^2} \frac{dt}{\ln(t)}$  et déterminer son signe.
- Soit  $x$  appartenant à  $]0; 1[$ . Justifier l'existence de l'intégrale  $\int_x^{x^2} \frac{dt}{\ln(t)}$  et déterminer son signe.

Nous pouvons ainsi définir une fonction numérique  $f$  sur  $\mathbb{R}_+^* \setminus \{1\}$  par :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^* \setminus \{1\}, \quad f(x) = \int_x^{x^2} \frac{dt}{\ln(t)}.$$

### 2. Étude de la dérivabilité

- Justifier l'existence d'une primitive  $H$  de la fonction  $t \mapsto \frac{1}{\ln(t)}$  sur  $]1; +\infty[$ , puis exprimer pour tout réel  $x$  appartenant à  $]1; +\infty[$ ,  $f(x)$  en fonction de  $H(x^2)$  et  $H(x)$ . En déduire que  $f$  est dérivable sur  $]1; +\infty[$  et calculer  $f'$ . Quel est le sens de variations de  $f$  sur  $]1; +\infty[$ ?
- Montrer que  $f$  est dérivable sur  $]0; 1[$  et calculer  $f'$ . Quel est le sens de variations de  $f$  sur  $]0; 1[$ ?

### 3. Étude des limites aux bornes de l'ensemble de définition

#### a. Étude en 0 par valeurs supérieures

Soit  $x$  appartenant à  $]0; 1[$ . Montrer que, pour tout  $t$  appartenant à  $[x^2; x]$ ,

$$\frac{1}{\ln(x)} \leq \frac{1}{\ln(t)} \leq \frac{1}{\ln(x^2)}$$

et en déduire que

$$\frac{x(x-1)}{2\ln(x)} \leq f(x) \leq \frac{x(x-1)}{\ln(x)}.$$

Montrer alors que  $f$  est prolongeable par continuité en 0 et préciser la valeur en 0 de  $f$  ainsi prolongée.

La fonction  $f$  ainsi prolongée est toujours notée  $f$  dans la suite.

À l'aide de l'encadrement précédent, montrer que  $\frac{f(x)}{x}$  a pour limite 0 en 0.

Que peut-on en déduire sur la fonction  $f$ ? Interpréter géométriquement ce résultat.

#### b. Étude en l'infini

En s'inspirant de la méthode décrite en **a.**, pour tout réel  $x$  appartenant à  $]1; +\infty[$ , encadrer  $f(x)$ .

En déduire la limite de  $f$  en  $+\infty$ .

### c. Étude en 1 par valeurs supérieures

Soit  $x$  appartenant à  $]1; +\infty[$ . Montrer que  $\int_x^{x^2} \frac{dt}{t \ln(t)} = \ln(2)$ .

En remarquant que  $f(x) = \int_x^{x^2} t \times \frac{dt}{t \ln(t)}$ , montrer que  $x \ln(2) \leq f(x) \leq x^2 \ln(2)$  et en déduire l'existence et la valeur de la limite de  $f$  en 1 par valeurs supérieures.

### d. Étude en 1 par valeurs inférieures

Par un travail similaire à celui de la question précédente, montrer que  $f(x)$  a pour limite  $\ln(2)$  lorsque  $x$  tend vers 1 par valeurs inférieures.

### e. Prolongement par continuité de $f$ en 1

Montrer que  $f$  est prolongeable par continuité en 1 en posant  $f(1) = \ln(2)$ .

La fonction ainsi prolongée est toujours notée  $f$  dans la suite.

## 4. Représentation graphique de $f$

a. Résumer les résultats précédents en dressant le tableau de variations de  $f$  (prolongée par continuité en 0 et en 1).

b. Tracer l'allure de la courbe de  $f$ . On pourra utiliser le fait que  $\ln(2) \approx 0,69$ .

## Solution

### 1. Ensemble de définition

a. La fonction  $\ln$  est continue est strictement positive sur  $]1; +\infty[$  donc sur  $[x; x^2]$  (car  $x > 1$ ). Dès lors, la fonction  $t \mapsto \frac{1}{\ln(t)}$  est continue et positive sur  $[x; x^2]$ . On en

déduit que l'intégrale  $\int_x^{x^2} \frac{dt}{\ln(t)}$  existe et est positive.

b. La fonction  $\ln$  est continue est strictement négative sur  $]0; +\infty[$  donc sur  $[x^2; x]$  (car  $x \in ]0; 1[$ ). Dès lors, la fonction  $t \mapsto \frac{1}{\ln(t)}$  est continue et négative sur  $[x^2; x]$ . On

en déduit que l'intégrale  $\int_{x^2}^x \frac{dt}{\ln(t)}$  existe et est négative et donc, étant donné que

$\int_x^{x^2} \frac{dt}{\ln(t)} = - \int_{x^2}^x \frac{dt}{\ln(t)}$ , on conclut que l'intégrale  $\int_x^{x^2} \frac{dt}{\ln(t)}$  existe et est positive.

### 2. Étude de la dérivabilité

a. Comme on l'a dit précédemment, la fonction  $t \mapsto \frac{1}{\ln(t)}$  est continue sur  $]1; +\infty[$  donc elle admet des primitives sur cet intervalle. En notant  $H$  l'une de ces primitives, par le théorème fondamental de l'analyse, on a, pour tout  $x > 1$ ,  $f(x) = H(x^2) - H(x)$ . Comme  $H$  est dérivable sur  $]1; +\infty[$ , par composition et différence,  $f$  est dérivable sur  $]1; +\infty[$  et, pour tout  $x > 1$ ,

$$f'(x) = 2xH'(x^2) - H'(x) = 2x \times \frac{1}{\ln(x^2)} - \frac{1}{\ln(x)} = 2x \times \frac{1}{2 \ln(x)} - \frac{1}{\ln(x)}$$

i.e.  $f'(x) = \frac{x-1}{\ln(x)}$ .

Pour tout  $x > 1$ ,  $x-1 > 0$  et  $\ln(x) > 0$  donc  $f'(x) > 0$ . Ainsi, on conclut que  $f$  est strictement croissante sur  $]1; +\infty[$ .

- b. Par le même raisonnement,  $t \mapsto \frac{1}{\ln(t)}$  admet des primitives sur  $]0; 1[$  et, en notant  $H$  l'une de ces primitives, pour tout  $x \in ]0; 1[$ ,  $f(x) = H(x^2) - H(x)$ . Dès lors, de la même façon,  $f$  est dérivable sur  $]0; 1[$  et,  $\text{pour tout } x \in ]0; 1[, f'(x) = \frac{x-1}{\ln(x)}$ .

Pour tout  $x \in ]0; 1[$ ,  $x - 1 < 0$  et  $\ln(x) < 0$  donc  $f'(x) > 0$ . Ainsi, on conclut que  $f$  est strictement croissante sur  $]0; 1[$ .

### 3. Étude des limites aux bornes de l'ensemble de définition

#### a. Étude en 0 par valeurs supérieures

Soit  $t \in [x^2; x]$ . Alors,  $x^2 \leq t \leq x < 1$  donc, par croissance de la fonction  $\ln$  sur  $]0; +\infty[$ ,  $\ln(x^2) \leq \ln(t) \leq \ln(x) < 0$ . Dès lors, par stricte décroissance de la fonction inverse sur  $] -\infty; 0[$ ,  $\frac{1}{\ln(x)} \leq \frac{1}{\ln(t)} \leq \frac{1}{\ln(x^2)}$ . Par croissance de l'intégrale, comme  $x^2 < x$ , on en déduit que

$$\int_{x^2}^x \frac{1}{\ln(x)} dt \leq \int_{x^2}^x \frac{1}{\ln(t)} dt \leq \int_{x^2}^x \frac{1}{\ln(x^2)} dt$$

donc, en multipliant par  $-1$ ,

$$\int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(x)} dt \geq \int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(t)} dt \geq \int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(x^2)} dt.$$

Or,  $\frac{1}{\ln(x)}$  ne dépend pas de  $t$  donc, par linéarité,

$$\int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(x)} dt = \frac{1}{\ln(x)} \int_x^{x^2} 1 dt = \frac{1}{\ln(x)} [t]_x^{x^2} = \frac{x^2 - x}{\ln(x)} = \frac{x(x-1)}{\ln(x)}$$

et

$$\int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(x^2)} dt = \int_x^{x^2} \frac{1}{2 \ln(x)} dt = \frac{1}{2} \int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(x)} dt = \frac{x(x-1)}{2 \ln(x)}.$$

Ainsi, on conclut que

$$\frac{x(x-1)}{2 \ln(x)} \leq f(x) \leq \frac{x(x-1)}{\ln(x)}.$$

Comme  $\lim_{x \rightarrow 0} \ln(x) = +\infty$ , par quotient,  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{x(x-1)}{\ln(x)} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{x(x-1)}{2 \ln(x)} = 0$ . Par le théorème d'encadrement, on en déduit que  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 0$ .

Ainsi, on peut prolonger  $f$  par continuité en posant  $f(0) = 0$ .

Pour tout  $x \in ]0; 1[$ , on déduit de l'encadrement précédent, en divisant par  $x > 0$  que

$$\frac{x-1}{2 \ln(x)} \leq \frac{f(x)}{x} \leq \frac{x-1}{\ln(x)}.$$

Par le même raisonnement, on en déduit que  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x)}{x} = 0$ .

Autrement,  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = 0$  donc  $f$  est dérivable en 0 et  $f'(0) = 0$ . On en déduit que la courbe de  $f$  admet une demi-tangente horizontale au point d'abscisse 0.

## b. Étude en l'infini

Soit un réel  $x > 1$  et soit  $t \in [x; x^2]$ . Alors,  $1 < x \leq t \leq x^2$  donc, par croissance de la fonction  $\ln$  sur  $]0; +\infty[$ ,  $0 < \ln(x) \leq \ln(t) \leq \ln(x^2)$ . Dès lors, par stricte décroissance de la fonction inverse sur  $]0; +\infty[$ ,  $\frac{1}{\ln(x^2)} \leq \frac{1}{\ln(t)} \leq \frac{1}{\ln(x)}$ . Par croissance de l'intégrale, comme  $x < x^2$ , on en déduit que

$$\int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(x^2)} dt \leq \int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(t)} dt \leq \int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(x)} dt$$

et donc, comme précédemment,

$$\frac{x(x-1)}{2 \ln(x)} \leq f(x) \leq \frac{x(x-1)}{\ln(x)}.$$

Au voisinage de  $+\infty$ ,  $\frac{x(x-1)}{2 \ln(x)} \sim \frac{x^2}{2 \ln(x)}$  et, par croissance comparée,  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x^2}{\ln(x)} = +\infty$  donc  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x(x-1)}{2 \ln(x)} = +\infty$ . Par le théorème de comparaison, on en déduit que

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty.$$

## c. Étude en 1 par valeurs supérieures

Soit  $x > 1$ . En écrivant  $\frac{1}{t \ln(t)} = \frac{\frac{1}{t}}{\ln(t)}$ , on reconnaît une forme  $\frac{u'}{u}$  donc

$$\int_x^{x^2} \frac{dt}{t \ln(t)} = \int_x^{x^2} \frac{\frac{1}{t}}{\ln(t)} dt = [\ln(|\ln(t)|)]_x^{x^2} = \ln(|\ln(x^2)|) - \ln(|\ln(x)|).$$

Or, comme  $x > 1$ ,  $\ln(x) > 0$  et  $\ln(x^2) > 0$  donc

$$\begin{aligned} \int_x^{x^2} \frac{dt}{t \ln(t)} &= \int_x^{x^2} \frac{\frac{1}{t}}{\ln(t)} dt = \ln(\ln(x^2)) - \ln(\ln(x)) = \ln(2 \ln(x)) - \ln(\ln(x)) \\ &= \ln(2) + \ln(\ln(x)) - \ln(\ln(x)) \end{aligned}$$

soit finalement  $\int_x^{x^2} \frac{dt}{t \ln(t)} = \ln(2)$ .

Pour tout  $t \in [x; x^2]$ ,  $x \leq t \leq x^2$  donc, comme  $\frac{1}{t \ln(t)} > 0$ ,  $\frac{x}{t \ln(t)} \leq \frac{t}{t \ln(t)} \leq \frac{x^2}{t \ln(t)}$  i.e.  $\frac{x}{t \ln(t)} \leq \frac{1}{\ln(t)} \leq \frac{x^2}{t \ln(t)}$ . Par croissance de l'intégrale, on en déduit que

$$\int_x^{x^2} \frac{x}{t \ln(t)} dt \leq \int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(t)} dt \leq \int_x^{x^2} \frac{x^2}{t \ln(t)} dt$$

i.e. par linéarité,

$$x \int_x^{x^2} \frac{1}{t \ln(t)} dt \leq f(x) \leq x^2 \int_x^{x^2} \frac{1}{t \ln(t)} dt$$

et, ainsi, on conclut que  $x \ln(2) \leq f(x) \leq x^2 \ln(2)$ .

Or,  $\lim_{x \rightarrow 1^+} x \ln(2) = \lim_{x \rightarrow 1^+} x^2 \ln(2) = \ln(2)$  donc, par le théorème d'encadrement,

$$\lim_{x \rightarrow 1^+} f(x) = \ln(2).$$

**d. Étude en 1 par valeurs inférieures**

Soit  $x \in ]0; 1[$ . Alors, pour tout  $t \in [x^2; x]$ ,  $x^2 \leq t \leq x$  donc, comme  $\frac{1}{t \ln(t)} < 0$ ,  
 $\frac{x^2}{t \ln(t)} \geq \frac{t}{t \ln(t)} \geq \frac{x}{t \ln(t)}$  i.e.  $\frac{x}{t \ln(t)} \leq \frac{1}{\ln(t)} \leq \frac{x^2}{t \ln(t)}$ . Par croissance de l'intégrale, on en déduit que

$$\int_{x^2}^x \frac{x}{t \ln(t)} dt \leq \int_{x^2}^x \frac{1}{\ln(t)} dt \leq \int_{x^2}^x \frac{x^2}{t \ln(t)} dt$$

donc

$$x \int_x^{x^2} \frac{1}{t \ln(t)} dt \geq f(x) \geq x^2 \int_x^{x^2} \frac{1}{t \ln(t)} dt.$$

Or, comme  $\ln(x) < 0$  et  $\ln(x^2) < 0$ ,

$$\begin{aligned} \int_x^{x^2} \frac{dt}{t \ln(t)} &= \int_x^{x^2} \frac{\frac{1}{t}}{\ln(t)} dt = \ln(|\ln(x^2)|) - \ln(|\ln(x)|) = \ln(-2 \ln(x)) - \ln(-\ln(x)) \\ &= \ln(2) + \ln(-\ln(x)) - \ln(-\ln(x)) = \ln(2) \end{aligned}$$

donc, finalement,  $x \ln(2) \geq f(x) \geq x^2 \ln(2)$  et, comme précédemment, on conclut par encadrement que  $\boxed{\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = \ln(2)}$ .

**e. Prolongement par continuité de  $f$  en 1**

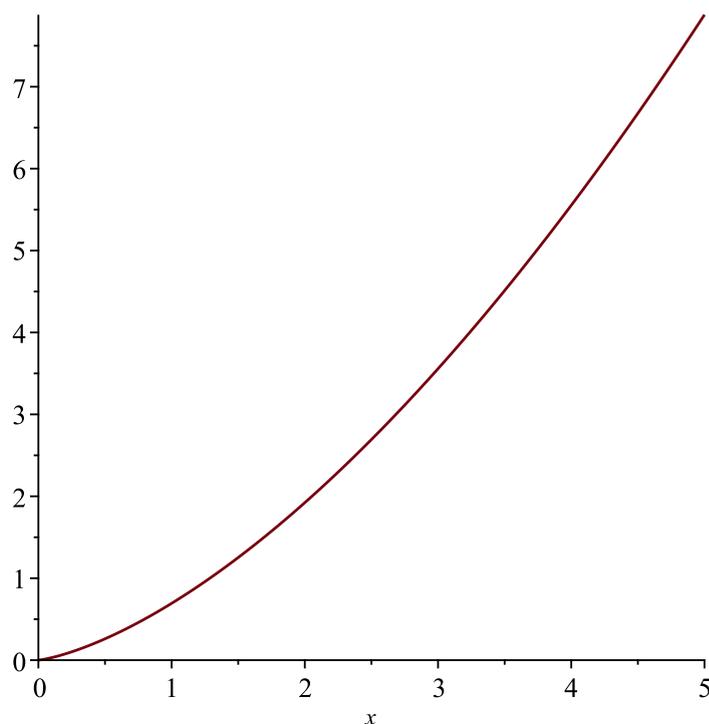
D'après les questions précédentes,  $\lim_{x \rightarrow 1^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = \ln(2)$ , donc on peut prolonger  $f$  par continuité en 1 en posant  $\boxed{f(1) = \ln(2)}$ .

**4. Représentation graphique de  $f$**

a. On obtient le tableau de variation suivant :

$x$	0	1	$+\infty$
Signe de $f'(x)$	0	+	
Variation de $f$	0	$\nearrow$ $\ln(2)$	$\nearrow$ $+\infty$

b. On aboutit à la courbe suivant :



## Probabilités discrètes sur un univers fini (2013)

Nous disposons d'une pièce faussée et de deux dés équilibrés D1 et D2.

La probabilité d'obtenir pile avec la pièce est de  $\frac{1}{3}$ .

Les deux dés ont chacun 6 faces, le dé D1 a 4 faces rouges et 2 blanches, le dé D2 à 2 faces rouges et 4 blanches.

L'expérience est la suivante :

- nous commençons par jeter la pièce,
- si nous obtenons pile, nous choisissons le dé D1, sinon nous choisissons le dé D2, choix définitif pour la suite de l'expérience,
- ensuite, nous jetons plusieurs fois le dé choisi et, pour chaque lancer, nous notons la couleur obtenue.

Nous nommons les évènements suivants :

- D1 est l'évènement : « nous jouons avec le dé D1 »,
- D2 est l'évènement : « nous jouons avec le dé D2 »,
- pour tout entier naturel non nul  $n$ ,  $R_n$  est l'évènement : « nous avons obtenu une face rouge au  $n^{\text{ème}}$  lancer du dé choisi ».

1. Quelles sont les valeurs de  $\mathbf{P}(D1)$  ?  $\mathbf{P}(D2)$  ?

Montrer que  $\{D1, D2\}$  constitue un système complet d'évènements.

2. Soit  $n$  appartenant à  $\mathbb{N}^*$ . Quelles sont les valeurs de  $\mathbf{P}_{D1}(R_n)$  ? de  $\mathbf{P}_{D2}(R_n)$  ?

3. Calculer  $\mathbf{P}(R_1)$ .

4. Établir un lien entre les probabilités  $\mathbf{P}_{D1}(R_1)$ ,  $\mathbf{P}_{D1}(R_2)$  et  $\mathbf{P}_{D1}(R_1 \cap R_2)$ .

En déduire la valeur de  $\mathbf{P}(R_1 \cap R_2)$ .

5. Montrer que, pour tout entier naturel non nul  $n$ ,

$$\mathbf{P}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n) = \frac{2^n + 2}{3^{n+1}}.$$

En déduire, pour tout  $n$  appartenant à  $\mathbb{N}^*$ , la valeur de  $\mathbf{P}_{R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n}(R_{n+1})$ .

6. Calculer  $\mathbf{P}_{R_1 \cap R_2}(D1)$  puis, de manière générale, pour tout entier naturel non nul  $n$ , montrer que :

$$\mathbf{P}_{R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n}(D1) = \frac{2^n}{2^n + 2}.$$

7. Soit  $n$  appartenant à  $\mathbb{N}^*$ . Après  $n$  lancers ayant tous amené la face rouge, vaut-il mieux parier sur le fait que le dé est le dé D1 ou sur le fait d'avoir un face rouge au lancer suivant ?

### Solution

1. D'après l'énoncé,  $\mathbf{P}(D1) = \frac{1}{3}$  et  $\mathbf{P}(D2) = \frac{2}{3}$ .

Comme  $D2 = \overline{D1}$ ,  $\{D1, D2\}$  constitue un système complet d'évènements.

2. D'après l'énoncé,  $\mathbf{P}_{D1}(R_n) = \frac{2}{3}$  et  $\mathbf{P}_{D2}(R_n) = \frac{1}{3}$ .

3. Comme  $\{D1, D2\}$  constitue un système complet d'évènements, d'après la formule de probabilités totales,

$$\mathbf{P}(R_1) = \mathbf{P}(D1)\mathbf{P}_{D1}(R_1) + \mathbf{P}(D2)\mathbf{P}_{D2}(R_1) = \frac{1}{3} \times \frac{2}{3} + \frac{2}{3} \times \frac{1}{3}$$

donc  $\mathbf{P}(R_1) = \frac{4}{9}$ .

4. Une fois que le dé a été choisi, les lancers de dés sont indépendants les uns des autres donc  $\mathbf{P}_{D1}(R_1 \cap R_2) = \mathbf{P}_{D1}(R_1) \times \mathbf{P}_{D1}(R_2)$ .

Ainsi,  $\mathbf{P}_{D1}(R_1 \cap R_2) = \frac{2}{3} \times \frac{2}{3} = \frac{4}{9}$ .

De la même façon,  $\mathbf{P}_{D2}(R_1 \cap R_2) = \mathbf{P}_{D2}(R_1) \times \mathbf{P}_{D2}(R_2) = \frac{1}{3} \times \frac{1}{3} = \frac{1}{9}$ .

Comme  $\{D1, D2\}$  constitue un système complet d'évènements, d'après la formule de probabilités totales,

$$\mathbf{P}(R_1 \cap R_2) = \mathbf{P}(D1)\mathbf{P}_{D1}(R_1 \cap R_2) + \mathbf{P}(D2)\mathbf{P}_{D2}(R_1 \cap R_2) = \frac{1}{3} \times \frac{4}{9} + \frac{2}{3} \times \frac{1}{9}$$

i.e.  $\mathbf{P}(R_1 \cap R_2) = \frac{2}{9}$ .

5. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Une fois que le dé a été choisi, les lancers de dés sont indépendants les uns des autres donc

$$\mathbf{P}_{D1}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n) = \mathbf{P}_{D1}(R_1) \times \mathbf{P}_{D1}(R_2) \times \dots \times \mathbf{P}_{D1}(R_n) = \left(\frac{2}{3}\right)^n$$

et

$$\mathbf{P}_{D2}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n) = \mathbf{P}_{D2}(R_1) \times \mathbf{P}_{D2}(R_2) \times \dots \times \mathbf{P}_{D2}(R_n) = \left(\frac{1}{3}\right)^n$$

Comme  $\{D1, D2\}$  constitue un système complet d'évènements, d'après la formule de probabilités totales,

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n) &= \mathbf{P}(D1)\mathbf{P}_{D1}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n) + \mathbf{P}(D2)\mathbf{P}_{D2}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n) \\ &= \frac{1}{3} \times \left(\frac{2}{3}\right)^n + \frac{2}{3} \times \left(\frac{1}{3}\right)^n = \frac{2^n}{3 \times 3^n} + \frac{2 \times 1^n}{3 \times 3^n} \end{aligned}$$

soit finalement  $\boxed{\mathbf{P}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n) = \frac{2^n + 2}{3^{n+1}}}$ .

On en déduit que, pour tout  $n$  appartenant à  $\mathbb{N}^*$ ,

$$\mathbf{P}_{R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n}(R_{n+1}) = \frac{\mathbf{P}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_{n+1})}{\mathbf{P}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n)} = \frac{\frac{2^{n+1} + 2}{3^{n+2}}}{\frac{2^n + 2}{3^{n+1}}} = \frac{2^{n+1} + 2}{3 \times 3^{n+1}} \times \frac{3^{n+1}}{2^n + 2}$$

soit finalement

$$\boxed{\mathbf{P}_{R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n}(R_{n+1}) = \frac{2^{n+1} + 2}{3(2^n + 2)}}.$$

6. Par définition,

$$\mathbf{P}_{R_1 \cap R_2}(D1) = \frac{\mathbf{P}(R_1 \cap R_2 \cap D1)}{\mathbf{P}(R_1 \cap R_2)} = \frac{\mathbf{P}(D1)\mathbf{P}_{D1}(R_1 \cap R_2)}{\mathbf{P}(R_1 \cap R_2)} = \frac{\frac{1}{3} \times \frac{4}{9}}{\frac{2}{9}}$$

soit  $\boxed{\mathbf{P}_{R_1 \cap R_2}(D1) = \frac{2}{3}}$ .

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Alors,

$$\begin{aligned} \mathbf{P}_{R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n}(D1) &= \frac{\mathbf{P}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n \cap D1)}{\mathbf{P}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n)} = \frac{\mathbf{P}(D1)\mathbf{P}_{D1}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n)}{\mathbf{P}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n)} \\ &= \frac{\frac{1}{3} \times \left(\frac{2}{3}\right)^n}{\frac{2^n + 2}{3^{n+1}}} = \frac{1}{3} \times \frac{2^n}{3^n} \times \frac{3^{n+1}}{2^n + 2} = \frac{2^n}{3^{n+1}} \times \frac{3^{n+1}}{2^n + 2} \end{aligned}$$

c'est-à-dire  $\boxed{\mathbf{P}_{R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n}(D1) = \frac{2^n}{2^n + 2}}$ .

7. La question revient à comparer  $\mathbf{P}_{R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n}(R_{n+1}) = \frac{2^{n+1} + 2}{3(2^n + 2)}$  et  $\mathbf{P}_{R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n}(D1) =$

$\frac{2^n}{2^n + 2}$  ce qui revient à comparer  $\frac{2^{n+1} + 2}{3}$  et  $2^n$ . Or, pour  $n \geq 1$ ,  $2 \leq 2^n$  donc

$$2^{n+1} + 2 \leq 2^{n+1} + 2^n = 2^n(2 + 1) = 3 \times 2^n$$

et ainsi  $\frac{2^{n+1} + 2}{3} \leq 2^n$ .

Ainsi,  $\boxed{\text{il vaut mieux parier sur le fait que le dé est le dé D1}}.$

## Probabilités discrètes sur un univers infini (2007)

$a$  et  $b$  désignent des entiers naturels. Le taux de change est de 1,2 dollar = 1 euro.

**Règle du Jeu :** Marc et Bill jouent à pile ou face.

À chaque lancer, Marc lance 3 pièces de 1 euro et Bill 2 pièces de 1 dollar. Ils lancent simultanément les cinq pièces. On note  $X$  le nombre de « face » des pièces européennes et  $Y$  le nombre de « face » des pièces américaines.

À chaque lancer, Marc met en jeu une (nouvelle) mise de  $a$  euros et Bill une (nouvelle) mise de  $b$  dollars.

Si  $X > Y$ , Marc gagne la partie, qui se termine, et encaisse la totalité des mises ; si  $X < Y$ , Bill gagne la partie, qui se termine, et encaisse la totalité des mises ; si  $X = Y$ , ils lancent à nouveau les pièces (non sans avoir rajouté  $a$  euros pour Marc,  $b$  dollars pour Bill).

### 1. Quelques calculs préliminaires

- a. Donner le domaine de convergence de la série géométrique  $\sum_{n=0}^{+\infty} x^n$  ainsi que sa somme.
- b. Pour  $x \in ]-1; 1[$ , déterminer  $\sum_{n=1}^{+\infty} nx^{n-1}$ .

### 2. Sur un lancer

- a. Donner les lois de probabilités pour chacune des variables aléatoires  $X$ ,  $Y$  et  $Z = X - Y$ .
- b. Calculer l'espérance des variables aléatoires  $X$ ,  $Y$  et  $Z$ .
- c. Calculer les probabilités des évènements  $[X > Y]$ ,  $[X = Y]$  et  $[X < Y]$ .

### 3. Sur une partie

- a. Calculer la probabilité que  $X = Y$  au  $n$ -ième lancer.  
Pour chaque joueur, calculer la probabilité de gagner la partie au  $(n + 1)$ -ème lancer.
- b. Pour chaque joueur, calculer la probabilité de gagner la partie.
- c. Calculer l'espérance du gain de Marc en dollars (le gain étant la différence entre ce que l'on a misé et ce qu'on l'a encaissé). En déduire l'autre.  
On dit que le jeu est équitable si les deux espérances sont égales.
- d. Déterminer à quelle condition le jeu est équitable et donner l'espérance commune dans ce cas.

## Solution

### 1. Quelques calculs préliminaires

- a. Par théorème, la série géométrique  $\sum_{n=0}^{+\infty} x^n$  converge si et seulement si  $x \in ]-1; 1[$  et,

dans ce cas,  $\sum_{n=0}^{+\infty} x^n = \frac{1}{1-x}$ .

- b. Par théorème, pour  $x \in ]-1; 1[$ ,  $\sum_{n=1}^{+\infty} nx^{n-1} = \frac{1}{(1-x)^2}$ .

### 2. Sur un lancer

- a.  $X \hookrightarrow \mathcal{U}(\llbracket 0, 3 \rrbracket)$  et  $Y \hookrightarrow \mathcal{U}(\llbracket 0, 2 \rrbracket)$ .

Pour la loi de  $Z$ , on peut faire un tableau à double entrée donnant les valeurs de  $Z$  en fonction de celles de  $X$  et  $Y$  :

$X \backslash Y$	0	1	2	3
0	0	1	2	3
1	-1	0	1	2
2	-2	-1	0	1

Ainsi,  $Z(\Omega) = \llbracket -2, 3 \rrbracket$ . De plus,

- $\mathbf{P}(Z = -2) = \mathbf{P}(X = 0, Y = 2)$  et, comme les lancers de Bill et Marc sont indépendants,  $\mathbf{P}(Z = -2) = \mathbf{P}(X = 0)\mathbf{P}(Y = 2) = \frac{1}{4} \times \frac{1}{3} = \frac{1}{12}$ .

- $\mathbf{P}(Z = -1) = \mathbf{P}((X = 0, Y = 1) \cup (X = 1, Y = 2))$  et, cette union est disjointe donc  $\mathbf{P}(Z = -1) = \mathbf{P}(X = 0, Y = 1) + \mathbf{P}(X = 1, Y = 2)$ . Par indépendance, on en déduit que  $\mathbf{P}(Z = -1) = \frac{1}{4} \times \frac{1}{3} + \frac{1}{4} \times \frac{1}{3} = \frac{2}{12} = \frac{1}{6}$ .

- En raisonnant de même, on obtient que  $\mathbf{P}(Z = 0) = \mathbf{P}(Z = 1) = \frac{3}{12} = \frac{1}{4}$ , que  $\mathbf{P}(Z = 2) = \frac{2}{12} = \frac{1}{6}$  et que  $\mathbf{P}(Z = 3) = \frac{1}{12}$ .

On peut donc résumer la loi de  $Z$  par le tableau suivant :

$k$	-2	-1	0	1	2	3
$\mathbf{P}(Z = k)$	$\frac{1}{12}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{12}$

- b. On en déduit que  $\mathbf{E}(X) = \frac{0+3}{2}$  i.e.  $\mathbf{E}(X) = \frac{3}{2}$ ,  $\mathbf{E}(Y) = \frac{0+2}{2}$  i.e.  $\mathbf{E}(Y) = 1$  et,

par linéarité,  $\mathbf{E}(Z) = \mathbf{E}(X) - \mathbf{E}(Y)$  i.e.  $\mathbf{E}(Z) = \frac{1}{2}$ .

- c.  $\mathbf{P}(X > Y) = \mathbf{P}(Z > 0) = \mathbf{P}(Z = 1) + \mathbf{P}(Z = 2) + \mathbf{P}(Z = 3)$  i.e.  $\mathbf{P}(X > Y) = \frac{1}{2}$ .

$\mathbf{P}(X = Y) = \mathbf{P}(Z = 0)$  i.e.  $\mathbf{P}(X = Y) = \frac{1}{4}$ .

$\mathbf{P}(X < Y) = \mathbf{P}(Z < 0) = \mathbf{P}(Z = -2) + \mathbf{P}(Z = -1)$  i.e.  $\mathbf{P}(X < Y) = \frac{1}{4}$ .

### 3. Sur une partie

- a. Notons  $A_n$  l'évènement « il y a égalité à la  $n$ -ième partie ». Alors, la probabilité que  $X = Y$  au  $n$ -ième lancer est  $\mathbf{P}(A_1 \cap A_2 \cap \dots \cap A_n)$  (car pour qu'il y ait égalité à la  $n$ -ième partie, il faut qu'il y ait une  $n$ -ème partie et donc qu'il y ait eu égalité à toutes les parties précédentes). D'après la formule de probabilités composées, on en déduit que

$$\mathbf{P}(A_1 \cap A_2 \cap \dots \cap A_n) = \mathbf{P}(A_1)\mathbf{P}_{A_1}(A_2) \cdots \mathbf{P}_{A_1 \cap A_2 \cap \dots \cap A_{n-1}}(A_n) = \left(\frac{1}{4}\right)^n$$

donc la probabilité que  $X = Y$  au  $n$ -ième lancer est  $\left(\frac{1}{4}\right)^n$ .

Notons  $B_n$  l'évènement « Bill gagne au  $n$ -ème lancer » et  $M_n$  l'évènement « Marc gagne au  $n$ -ème lancer ». Alors,

$$\mathbf{P}(B_{n+1}) = \mathbf{P}(A_n)\mathbf{P}(B_{n+1} | A_n) = \left(\frac{1}{4}\right)^n \times \frac{1}{4} = \left(\frac{1}{4}\right)^{n+1}$$

et

$$\mathbf{P}(M_{n+1}) = \mathbf{P}(A_n)\mathbf{P}(M_{n+1} | A_n) = \left(\frac{1}{4}\right)^n \times \frac{1}{2} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{4}\right)^n$$

Ainsi, d'une part, la probabilité que Bill gagne au  $n$ -ème lancer est  $\left(\frac{1}{4}\right)^{n+1}$  et, d'autre

part, la probabilité que Marc gagne au  $n$ -ème lancer est  $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{4}\right)^n$ .

- b. La probabilité que Marc gagne la partie est  $\mathbf{P}\left(\bigcup_{n=1}^{+\infty} M_n\right)$  et cette union est disjointe donc

$$\mathbf{P}\left(\bigcup_{n=1}^{+\infty} M_n\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbf{P}(M_n) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{4}\right)^{n-1} = \frac{1}{2} \sum_{j=0}^{+\infty} \left(\frac{1}{4}\right)^j = \frac{1}{2} \times \frac{1}{1 - \frac{1}{4}}$$

donc la probabilité que Marc gagne la partie est  $\frac{2}{3}$ . De même, la probabilité que Bill gagne la partie est

$$\mathbf{P}\left(\bigcup_{n=1}^{+\infty} B_n\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbf{P}(B_n) = \sum_{n=1}^{+\infty} \left(\frac{1}{4}\right)^n = \sum_{j=0}^{+\infty} \left(\frac{1}{4}\right)^{j+1} = \frac{1}{4} \sum_{j=0}^{+\infty} \left(\frac{1}{4}\right)^j = \frac{1}{4} \times \frac{1}{1 - \frac{1}{4}}$$

donc la probabilité que Bill gagne la partie est  $\frac{1}{3}$ .

- c. Notons  $G_M$  la variable aléatoire égale au gain en dollars de Marc. Alors,  $G_M(\Omega) = \{nb \mid n \in \mathbb{N}\} \cup \{-1,2na \mid n \in \mathbb{N}\}$ . De plus, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $(G_M = nb) = M_n$  et  $(G_M = -1,2na) = B_n$  donc

$$\begin{aligned} \mathbf{E}(G_M) &= \sum_{n=1}^{+\infty} nb\mathbf{P}(G_M = nb) + \sum_{n=1}^{+\infty} (-1,2na)\mathbf{P}(G_M = -1,2na) \\ &= \sum_{n=1}^{+\infty} nb\mathbf{P}(M_n) - \sum_{n=1}^{+\infty} 1,2na\mathbf{P}(B_n) \\ &= \frac{b}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} n \left(\frac{1}{4}\right)^{n-1} - \frac{1,2a}{4} \sum_{n=1}^{+\infty} n \left(\frac{1}{4}\right)^{n-1} \\ &= \left(\frac{b}{2} - \frac{1,2a}{4}\right) \times \frac{1}{\left(1 - \frac{1}{4}\right)^2} \end{aligned}$$

donc  $\mathbf{E}(G_M) = \frac{4(2b - 1,2a)}{9}$ .

Si on note  $G_B$  le gain de Bill alors ce que gagne Marc, Bill le perd ou inversement donc  $G_M + G_B = 0$  donc  $G_B = -G_M$ . Par linéarité de l'espérance, on en déduit que  $\mathbf{E}(G_B) = \frac{4(1,2a - 2b)}{9}$ .

- d. Le jeu est équitable si et seulement si  $2b - 1,2a = 1,2a - 2b$  i.e.  $b = 0,6a$ . Dans ce cas, l'espérance commune de gain est  $\frac{4(2 \times 0,6a - 1,2a)}{9} = 0$  (ce qui était prévisible puisque  $\mathbf{E}(G_B) = -\mathbf{E}(G_M)$ ).

# Probabilités continues (2019)

Soit  $f$  la fonction définie sur  $\mathbb{R}$  par :

$$f(x) = \begin{cases} a \sin^2(x) & \text{si } x \in [0; \pi] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

## 1. Valeur de $a$

- On pose  $I = \int_0^\pi \sin^2(x) dx$  et  $J = \int_0^\pi \cos^2(x) dx$ . Calculer  $I + J$ .
- Donner la dérivée de la fonction  $x \mapsto \frac{1}{2} \sin(2x)$  sur  $\mathbb{R}$ ; en déduire la valeur de l'intégrale  $K = \int_0^\pi \cos(2x) dx$ .
- Montrer que l'on a  $J - I = 0$ .
- En déduire la valeur de  $I$ .
- Déterminer la valeur du nombre réel  $x$  pour que la fonction  $f$  soit une densité de probabilité. On conserve cette valeur par la suite.  
On considère désormais  $X$ , une variable aléatoire de densité  $f$ .

## 2. Espérance de $X$

- Donner une primitive de la fonction  $x \mapsto \frac{1}{2} \sin(2x)$ .
- En intégrant par parties, calculer l'intégrale  $\int_0^\pi x \cos(2x) dx$ .
- Trouver des coefficients réels  $\alpha$  et  $\beta$  tels que, pour tout réel  $x$ , on a :

$$\sin^2(x) = \alpha + \beta \cos(2x).$$

- En déduire que la variable aléatoire  $X$  admet une espérance que l'on calculera.

## 3. Fonction de répartition

- Donner une primitive de la fonction  $x \mapsto \sin^2(x)$ . On pourra utiliser la question **2.c.**.
- Si  $x$  est un réel n'appartenant pas à l'intervalle  $[0; \pi]$ , calculer la probabilité  $\mathbf{P}(X \leq x)$ .
- Donner la fonction de répartition de la variable aléatoire  $X$ .
- Calculer la probabilité de l'évènement  $(|X| \leq \frac{\pi}{2})$ .

## 4. Espérance de $\cos(X)$

On pose  $Y = \cos(X)$ . On admet que la variable aléatoire  $Y$  admet une espérance.

- Calculer la valeur de l'intégrale  $\int_0^\pi \cos(x) \sin^2(x) dx$ .
- Donner alors la valeur de l'espérance de  $Y$ .

## Solution

### 1. Valeur de $a$

- Par linéarité de l'intégrale,

$$I + J = \int_0^\pi \sin^2(x) + \cos^2(x) dx = \int_0^\pi 1 dx = [x]_0^\pi$$

donc  $I + J = \pi$ .

- b. Notons  $h : x \mapsto \frac{1}{2} \sin(2x)$ . Alors, pour tout réel  $x$ ,  $h'(x) = \frac{1}{2} \times 2 \cos(2x) = \cos(2x)$ .  
On en déduit que

$$K = \int_0^\pi \cos(2x) \, dx = \left[ \frac{1}{2} \sin(2x) \right]_0^\pi = \frac{1}{2} \sin(2\pi) - \frac{1}{2} \sin(0)$$

donc  $K = 0$ .

- c. Par linéarité de l'intégrale,

$$J - I = \int_0^\pi \cos^2(x) - \sin^2(x) \, dx.$$

De plus, par les formules de duplication, pour tout réel  $x$ ,  $\cos^2(x) - \sin^2(x) = \cos(2x)$   
donc  $J - I = K$  i.e.  $J - I = 0$ .

- d. On en déduit que  $I = J$  donc, comme  $I + J = \pi$ ,  $2I = \pi$  i.e.  $I = \frac{\pi}{2}$ .

- e. La fonction  $f$  est continue par morceaux et positive (si  $a \geq 0$ ) sur  $\mathbb{R}$  donc  $f$  est une densité de probabilité si et seulement si  $\int_{\mathbb{R}} f(x) \, dx = 1$  i.e.  $\int_0^\pi a \sin^2(x) \, dx = 1$ .  
Par linéarité de l'intégrale, on en déduit que  $f$  est une densité de probabilité si et seulement si  $aI = 1$  i.e. si et seulement si  $a = \frac{2}{\pi}$ .

## 2. Espérance de $X$

- a. Une primitive de la fonction  $x \mapsto \frac{1}{2} \sin(2x)$  sur  $\mathbb{R}$  est  $x \mapsto -\frac{1}{4} \cos(2x)$ .

- b. Considérons les fonctions  $u : x \mapsto x$  et  $v : x \mapsto \frac{1}{2} \sin(2x)$  de telle sorte que  $u' : x \mapsto 1$  et  $v : x \mapsto \cos(2x)$ . Alors,  $u$  et  $v$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$  donc, en intégrant par parties,

$$\begin{aligned} \int_0^\pi x \cos(2x) \, dx &= \left[ x \times \frac{1}{2} \sin(2x) \right]_0^\pi - \int_0^\pi \frac{1}{2} \sin(2x) \, dx \\ &= 0 - \left[ -\frac{1}{4} \cos(2x) \right]_0^\pi = - \left( -\frac{1}{4} - \left( -\frac{1}{4} \right) \right) \end{aligned}$$

donc  $\int_0^\pi x \cos(2x) \, dx = 0$ .

- c. Par les formules d'addition, pour tout réel  $x$ ,  $\cos(2x) = 1 - 2 \sin^2(x)$  donc on en déduit que  $\sin^2(x) = \frac{1}{2} - \frac{1}{2} \cos(2x)$ .

- d. Comme  $f$  est nulle en dehors de  $[0; \pi]$ ,  $X$  admet une espérance si et seulement si  $\int_0^\pi x f(x) \, dx$  converge, ce qui est le cas car  $x \mapsto x f(x)$  est continue sur  $[0; \pi]$ . De plus, par linéarité de l'intégrale,

$$\begin{aligned} \int_0^\pi x f(x) \, dx &= \frac{2}{\pi} \int_0^\pi x \sin^2(x) \, dx = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi x \left( \frac{1}{2} - \frac{1}{2} \cos(2x) \right) \, dx \\ &= \frac{2}{\pi} \left( \int_0^\pi \frac{x}{2} \, dx - \frac{1}{2} \int_0^\pi x \cos(2x) \, dx \right) = \frac{2}{\pi} \left( \left[ \frac{x^2}{4} \right]_0^\pi - 0 \right) \end{aligned}$$

donc  $\mathbf{E}(X) = \frac{\pi}{2}$ .

### 3. Fonction de répartition

a. On a vu que, pour tout réel  $x$ ,  $\sin^2(x) = \frac{1}{2} - \frac{1}{2} \cos(2x)$  donc une primitive de  $x \mapsto \sin^2(x)$  sur  $\mathbb{R}$  est  $x \mapsto \frac{x}{2} - \frac{1}{4} \sin(2x)$ .

b. Distinguons deux cas.

Si  $x < 0$  alors  $\mathbf{P}(X \leq x) = \int_{-\infty}^x f(t) dt = \int_{-\infty}^x 0 dt$  donc  $\mathbf{P}(X \leq x) = 0$ .

Si  $x > \pi$  alors  $\mathbf{P}(X \leq x) = \int_{-\infty}^x f(t) dt = \int_0^\pi \frac{2}{\pi} \sin^2(t) dt$  donc  $\mathbf{P}(X \leq x) = 1$ .

c. Si  $x \in [0; \pi]$  alors, d'après la question a.,

$$\mathbf{P}(X \leq x) = \int_{-\infty}^x f(t) dt = \int_0^x \frac{2}{\pi} \sin^2(t) dt = \frac{2}{\pi} \left[ \frac{t}{2} - \frac{1}{4} \sin(2t) \right]_0^x = \frac{x}{\pi} - \frac{1}{2\pi} \sin(2x).$$

On conclut que la fonction de répartition  $F_X$  de  $X$  est donnée par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad F_X(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ \frac{x}{\pi} - \frac{1}{2\pi} \sin(2x) & \text{si } x \in [0; \pi] \\ 1 & \text{si } x > \pi \end{cases}.$$

d. Comme  $(|X| \leq \frac{\pi}{2}) = (-\frac{\pi}{2} \leq X \leq \frac{\pi}{2})$ , on a

$$\mathbf{P}\left(|X| \leq \frac{\pi}{2}\right) = \mathbf{P}\left(X \leq \frac{\pi}{2}\right) - \mathbf{P}\left(X < -\frac{\pi}{2}\right).$$

Or,  $X$  est une variable aléatoire à densité donc  $\mathbf{P}(X < -\frac{\pi}{2}) = \mathbf{P}(X \leq -\frac{\pi}{2}) = 0$  donc

$$\mathbf{P}\left(|X| \leq \frac{\pi}{2}\right) = F_X\left(\frac{\pi}{2}\right) - F_X\left(-\frac{\pi}{2}\right) = \frac{1}{2} - \frac{1}{2\pi} \sin(\pi) - 0$$

i.e.  $\mathbf{P}\left(|X| \leq \frac{\pi}{2}\right) = \frac{1}{2}$ .

### 4. Espérance de $\cos(X)$

a. On reconnaît une forme  $u'u^n$  donc

$$\int_0^\pi \cos(x) \sin^2(x) dx = \left[ \frac{1}{3} \sin^3(x) \right]_0^\pi = \frac{1}{3} \sin^3(\pi) - \frac{1}{3} \sin^3(0)$$

i.e.  $\int_0^\pi \cos(x) \sin^2(x) dx = 0$ .

b. Par le théorème de transfert, l'espérance de  $Y$  est

$$\mathbf{E}(Y) = \int_{\mathbb{R}} \cos(x) f(x) dx = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi \cos(x) \sin^2(x) dx$$

donc, par la question précédente,  $\mathbf{E}(Y) = 0$ .